

C'est donc une simple affaire de « radiations cérébrales. »

Pour en revenir à la possédée de Grèzes, elle n'a pas besoin de connaître les langues dont elle n'a jamais entendu un seul mot pour les parler comme elle le fait, « il lui suffit de répéter comme un écho et sans comprendre les mots qui lui sont transmis par le cerveau de celui qui lui parle. »

(A suivre.)

A. HUOT, ptre.

Suite du Courrier de Benjamin

Carabane, le 8 novembre 1905.

Ma Chère Grande Sœur,

J'ai reçu votre lettre hier soir, vers trois heures; elle m'a fait tant de plaisir... que je ne trouve plus de paroles pour vous le dire.

J'ai reçu aussi la lettre que vous avez fait imprimer par le Père Sébire. Je suis très content de voir ma lettre imprimée; aussi je vous envoie une lettre pour remercier le Père Sébire.

Vous la lui enverrez, car moi je ne le connais pas. Mais c'est vous qui êtes cause qu'il me connaît.

Le 1er novembre, 25 enfants ont fait leur première communion; et comme c'est moi qui les ai préparés, je leur ai dit de bien prier pour vous, Ma Grande Sœur, afin que vous vous portiez toujours bien; et aussi pour *tous ceux qui vous enverront des pièces de cent sous*, pour m'acheter l'*Harmonium et la Cloche*.

Je suis sûr qu'ils ont bien prié à toutes vos intentions, car je leur ai donné des *bonnets*, du chocolat et des chapelets avec des scapulaires, en leur disant que tout cela venait de vous.

Aussi, ils ont dit, tout en mangeant le chocolat, que vous étiez encore *bien plus bonne que riche*, puisque vous pensez aux petits *Diolas*.

Adieu. Je vous aime bien. Ainsi soit-il pour vous!

Votre petit frère noir

BENJAMIN.

P. S.—Je vous envoie tous les vieux timbres que je trouve.